



IRISH TRANSLATORS' AND INTERPRETERS' ASSOCIATION
CUMANN AISTRITHEOIRÍ AGUS ATEANGAIRÍ NA HÉIREANN

ITIA Translation Competition for Secondary School Students 2022 Calling all budding translators!

The Irish Translators' and Interpreters' Association (ITIA) was set up in 1986 and is the only professional association in Ireland representing the interests of practising translators and interpreters.

Given the success of the translation competition over the past six years, the ITIA is once again organising this competition for secondary school students in Ireland.

Please see pages 2 and 3 below for the French text which is an excerpt adapted from: Marine Carteron. (2021). *La (Presque) Grande Évasion (ou le déconfinement sauvage (et parfaitement illégal) d'une fille, de deux crétins et d'un chien)*. Editions Le Rouergues.

A prize of €100 and a certificate will be awarded for the best translation from French into English.

The deadline for receipt of translations is:

5 pm, Wednesday, 4 May 2022

Please read the following carefully:

- Completed translations are to be sent as a **PDF attachment** only to: competition@translatorsassociation.ie
- Please include your **name, the name of your school and your school year in your email** when submitting your translation.
- While students are encouraged to do online research and to use dictionaries, the use of a machine translation system such as Google Translate to actually translate the text is not permitted.
- Previous winners may only enter for a language combination for which they have not won a prize.
- Please note: the competition is not open to the families of members of the Association.
- Winners will be announced in September 2022 and, depending on the situation with the COVID pandemic, we hope to hold the prize-giving ceremony once again in Dublin.
- Please address all queries to: competition@translatorsassociation.ie

.../2



IRISH TRANSLATORS' AND INTERPRETERS' ASSOCIATION
CUMANN AISTRITHEOIRÍ AGUS ATEANGAIRÍ NA HÉIREANN

Excerpt adapted from: Marine Carteron. (2021). *La (Presque) Grande Évasion (ou le déconfinement sauvage (et parfaitement illégal) d'une fille, de deux crétiens et d'un chien)*. Editions Le Rouergues.

À tous les ados de 2020-2021 (et à leurs profs exténués).

En souvenir de cette parenthèse légèrement dystopique...

Toute cette histoire a commencé la semaine avant Pâques. Je m'en souviens parce que, comme une pluie de missiles américains, la mauvaise nouvelle n'est pas arrivée toute seule mais en escadrille.

Le premier à lâcher un scud avait été le président, le mercredi soir, en annonçant le troisième confinement qu'il-ne-fallait-pas-appeler-comme-ça même si, en vrai, ça y ressemblait vachement vu que ça commençait par une semaine de cours en distanciel.

Le deuxième scud, logique, était tombé le jeudi quand les parents nous avaient annoncé que les vacances étaient annulées et que personne ne quitterait la caserne jusqu'à nouvel ordre.

Jusque-là, rien de surprenant. Depuis un an on avait l'habitude de ce petit jeu de cache-cache avec le virus en mode « je sors/je sors pas » et la menace du reconfinement-qu'il-ne-faut-pas-appeler-comme-ça planait sur nos têtes depuis des semaines.

Le dernier scud fut plus inattendu car il venait de maman. Enfin, un scud, façon de parler vu que le missile en question a pris la forme d'une inoffensive feuille de papier.

Un mot, deux pour être précise, griffonnés sur le carnet à spirale qui nous sert normalement pour les courses.

Maman a écrit ces deux mots et arraché la feuille avant de la fixer sur la porte du frigo. Enfin, je présume qu'elle a fait ça dans cet ordre, mais en vrai, j'en sais rien, je dormais. Son message est resté là, retenu par le magnet que Bouille d'amour¹ avait rapporté de son voyage scolaire en Vendée (un genre de gros oiseau moche, made in China, pour lequel mon petit frère avait dépensé ce qui lui restait d'argent de poche, un très mauvais investissement, mais c'est pas le sujet).

C'est moi qui l'ai trouvé en premier, le mot, pas Bouille d'amour. Lui, j'aurais pas pu le trouver, même si à force de jouer à cache-cache dans nos quatre-vingts mètres carrés je connais toutes ses cachettes préférées (panier de linge sale, placard des parents, sous son lit, sous MON lit, derrière le canapé, sous la couverture en fausse fourrure camouflant la tache de café indélébile sur le fauteuil préféré de papa, derrière le rideau de douche), même en cherchant très fort. Parce que pour trouver quelqu'un, faut tout de même qu'il soit là, sinon, c'est compliqué.

.../3

¹ Affectionate nickname for the narrator's brother.



IRISH TRANSLATORS' AND INTERPRETERS' ASSOCIATION
CUMANN AISTRITHEOIRÍ AGUS ATEANGAIRÍ NA HÉIREANN

[...] Sur la feuille, des mots, y en avait que deux.

Je : pronom personnel de la première personne du singulier des deux genres, au cas sujet (me, moi).

Pars : verbe partir, indicatif présent, première personne du singulier.

Je pars.

Pas où, ni quand, ni pourquoi, ni combien de temps, ni avec qui.

Juste, « Je pars. »

Traduction : je me casse, je me barre, je vous largue.

Clair, net, efficace.